

**CIHM  
Microfiche  
Series  
(Monographs)**

**ICMH  
Collection de  
microfiches  
(monographies)**



**Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques**

**© 1997**

## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming are checked below.

- Coloured covers / Couverture de couleur
- Covers damaged / Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated / Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing / Le titre de couverture manque
- Coloured maps / Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) / Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations / Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material / Relié avec d'autres documents
- Only edition available / Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin / La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure.
- Blank leaves added during restorations may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming / Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- Additional comments / Commentaires supplémentaires:

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated / Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed / Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies / Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary material / Comprend du matériel supplémentaire
- Pages wholly or partially obscured by errata slips, tissues, etc., have been refilmed to ensure the best possible image / Les pages totalement ou partiellement obscurcies par un feuillet d'errata, une pelure, etc., ont été filmées à nouveau de façon à obtenir la meilleure image possible.
- Opposing pages with varying colouration or discolourations are filmed twice to ensure the best possible image / Les pages s'opposant ayant des colorations variables ou des décolorations sont filmées deux fois afin d'obtenir la meilleure image possible.

This item is filmed at the reduction ratio checked below / Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10x	14x	18x	22x	26x	30x
12x	16x	20x	24x	28x	32x

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

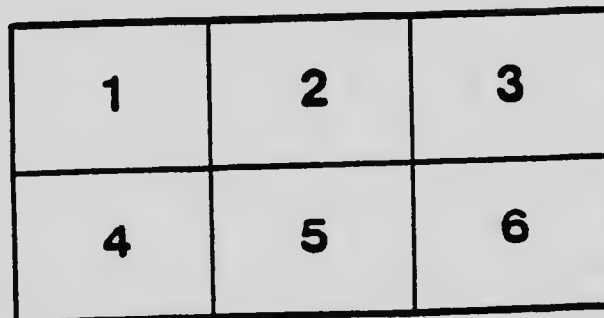
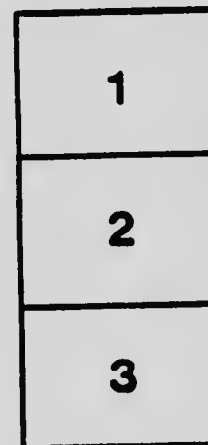
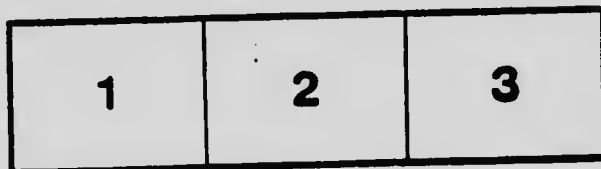
National Library of Canada

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol  $\rightarrow$  (meaning "CONTINUED"), or the symbol  $\nabla$  (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

Bibliothèque nationale du Canada

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

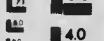
Les exemplaires originaux dont le couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole  $\rightarrow$  signifie "A SUIVRE", le symbole  $\nabla$  signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.

# MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART

(ANSI and ISO TEST CHART No. 2)



**APPLIED IMAGE Inc**

1653 East Main Street  
Rochester, New York 14609 USA  
(716) 482-0300 - Phone  
(716) 288-5989 - Fax

L'Enseignement du  
Français

dans les

Centres Canadiens-Français de  
la Nouvelle-Angleterre



PC 2068  
U5  
C3

370.97  
C124e

Mémoire de Louis-E. Cadieux  
au  
Premier Congrès de la Société du Parler  
Français  
Québec, juin 1912

# L'Enseignement du Français

dans les

Centres Canadiens-Français  
de la Nouvelle-Angleterre



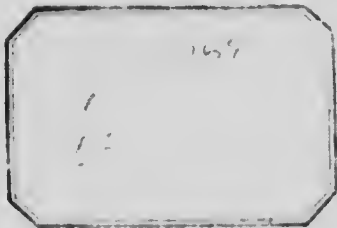
Mémoire de Louis-E. Cadieux

au

Premier Congrès de la Société du Parler Français

Québec, juin 1912

~~BIBLIOTHEQUE~~



18663

~~Ecole normale de Valour~~

~~(1844)~~

M. ADJUTOR RIVARD,

Secrétaire-général du premier Congrès de la Société du Parler Français.

MONSIEUR LE SECRÉTAIRE,

J'ai l'honneur de vous soumettre le mémoire que vous m'avez demandé de préparer relativement à l'enseignement du français dans les centres canadiens-français de la Nouvelle-Angleterre.

L'individu subit l'influence de son entourage; il en est de même pour un groupe d'individus, pour une nationalité. De graves dangers menacent la conservation de la langue française aux Etats-Unis, conséquence, dit-on, des conditions dans lesquelles nous vivons. Aussi, l'enseignement du français dans nos écoles paroissiales devient-il un problème difficile qui ne saurait être résolu sans le plus grand dévouement de la part de notre clergé, de nos corps enseignants et de tous nos compatriotes. Même si certaines conclusions nous semblent pénibles, tâchons d'envisager les conditions telles qu'elles existent; cela faisant nous arriverons plus facilement à des conclusions pratiques. Comprenant mieux ainsi les grandes difficultés que notre clergé, nos religieux et religieuses ont à surmonter, nous pourrons mieux apprécier les sacrifices sans nombre que ceux-ci se sont imposés dans le passé, et devront s'imposer à l'avenir, pour donner aux petits Canadiens une bonne connaissance de la langue, de la littérature et de l'histoire de leurs ancêtres.

Aujourd'hui la population américaine est composée d'éléments hétérogènes; les sociologues prétendent que de ces éléments naîtra un jour la race américaine. Comme l'individu, la nationalité qui ne progresse pas, rétrograde. Les nombreux avantages qu'offre un pays jeune et riche comme le nôtre, stimulent l'ambition, les talents et le travail; conséquemment, il existe chez nous une concurrence intense dans toutes les sphères de l'activité humaine.

Si le Canadien veut garder sa place dans la voie du progrès et ne pas se faire devancer par les autres, il faut qu'il lutte, qu'il se fasse valoir et, pour cela, il faut que ses armes soient aussi puissantes que celles de ses concurrents, qu'il soit aussi bien préparé qu'eux pour la lutte quotidienne.

Le sine qua non du succès en ce pays est une connaissance pratique de l'anglais, des institutions et des méthodes américaines. En effet, on a constaté que les peuples qui parlaient l'anglais avant leur immigration aux Etats-Unis ont progressé plus vite que les autres, et que, parmi les peuples qui ne parlaient pas l'anglais en arrivant, les individus qui ont réussi les premiers sont ceux qui ont le plus vite compris l'importance



d'une connaissance pratique de la langue du pays, c'est-à-dire de la langue du plus grand nombre.

Demander à nos compatriotes de mener une vie distincte de leurs concitoyens *en toutes choses*, serait exiger d'eux un trop grand sacrifice, puisque ce serait leur fermer la porte du progrès. Dans maintes circonstances, le Canadien est forcé d'entrer en relations avec ses concitoyens des différentes autres nationalités. Ceci l'oblige à parler l'anglais, à respirer une atmosphère américaine, autre condition qui nuit au développement du parler français et qui complique davantage l'enseignement dans nos écoles.

Après l'enseignement religieux, la mission la plus importante de nos écoles est donc de donner aux enfants l'instruction qui leur aidera le plus à gagner une vie honorable.

Le clergé, ayant à coeur notre avancement et toujours fier de nos succès, et les corps enseignants ont vite compris le problème, et les cours d'études ont été préparés en conséquence.

Dans la Nouvelle-Angleterre, il n'y a pas encore de système général d'écoles supérieures (High Schools) catholiques, et nombre de diplômés des écoles paroissiales vont aux High Schools publics. Pour être admis, ces élèves doivent subir le même examen que les élèves des écoles publiques. C'est donc dire que dans toutes les écoles primaires, paroissiales et publiques, on enseigne à peu près les mêmes matières profanes.

A vrai dire, il n'y a pas d'enseignement religieux dans les écoles publiques; il se fait alors un plus grand travail dans nos écoles paroissiales et tout particulièrement dans les écoles canadiennes-françaises, puisque, dans ces dernières, en sus des matières profanes et de l'enseignement religieux, on donne un bon cours de français.

Jusqu'à vers l'année 1909, le cours primaire\* était de neuf ans partout; depuis on fait le même travail dans huit ans dans plusieurs endroits, et il est bien probable qu'avant longtemps le cours sera de huit ans partout. De plus, voilà que certains éducateurs de renom demandent que le programme de huit ans soit plus chargé que ne l'était celui de neuf ans.

Voilà des conditions dont on devra bien se rappeler si l'on veut apprécier à sa juste valeur la contribution de nos écoles paroissiales à la cause nationale.

Certaines personnes mal renseignées ont prétendu que l'enseignement du français est donné aux dépens de l'anglais et que la préparation des enfants est relativement faible. Ce n'est pas là l'opinion de M. l'abbé G.-A. Lyons, Surintendant des Ecoles Paroissiales du Diocèse de Boston; bien au contraire. Remarquons, en passant, qu'il y a plusieurs grands centres canadiens-français dans le diocèse de Boston, et les résultats ici peuvent bien servir de critérium pour ceux des autres diocèses.

\* Par cours primaire nous entendons ici le cours complet de nos "Grammar Schools."

"Il y a quatre ans," dit M. l'abbé Lyons, "que je donne un examen annuel aux finissants des écoles paroissiales du diocèse; basant ma conclusion sur les résultats de cet examen et sur une observation générale, je puis dire que les élèves des écoles canadiennes-françaises sont très bien préparés. Par exemple, pour cet examen nous donnons un diplôme spécial, dit "Mention honorable," aux élèves qui ont non seulement passé mais qui ont atteint une moyenne de 85%; en 1911, 74% des élèves canadiens-français qui ont subi l'examen ont mérité ce diplôme."

Voici maintenant l'opinion de M. l'abbé Lyons concernant l'enseignement du français dans nos écoles. "Je suis en faveur de l'enseignement du français dans les écoles canadiennes françaises; je l'ai dit souvent, en français, aux petits Canadiens eux-mêmes dans mes visites. Pourvu que l'on ne consacre pas au français le temps qui doit être donné à l'anglais, en un mot, que l'on observe une juste proportion, je suis persuadé que l'enseignement du français, loin de nuire, aide à l'anglais, surtout du côté théorique."

Ceux qui ont étudié la question sérieusement en arriveront à la même conclusion que M. l'abbé Lyons. Il ne faudra pas conclure de tout ceci que nous sommes arrivés à la perfection dans l'enseignement de l'anglais dans nos écoles canadiennes-françaises. Quoique les cas deviennent de plus en plus rares, les autorités religieuses sont les premières à reconnaître que, ici et là, il y a des améliorations à faire, principalement du côté pratique. Le fait que nous ne sommes pas satisfaits nous-mêmes est une excellente preuve que, sous peu, nous arriverons à perfectionner l'enseignement de l'anglais dans tous ses détails.

Nous voulons profiter de cette occasion pour attirer l'attention de nos compatriotes sur un fait qui honore M. l'abbé Lyons et qui, une fois de plus, témoigne de l'esprit large et sympathique qui le caractérise et qui lui a valu le respect et l'admiration de nos communautés enseignantes. Voici: pour obtenir le diplôme spécial que nous mentionnons plus haut, les élèves des écoles irlandaises doivent atteindre une moyenne de 85%; sachant bien apprécier la valeur éducatrice de l'enseignement français et tenant compte aussi du travail que cet enseignement coûte, tant aux élèves qu'aux professeurs, M. l'abbé Lyons accorde le diplôme aux élèves canadiens-français qui ont une moyenne de 80%.

\* \* \* \* \*

Nous n'avons pas de système d'instruction commun aux huit diocèses de la Nouvelle-Angleterre; nous n'avons pas non plus l'uniformité dans aucun des diocèses; la question s'agite, il est vrai, mais les conditions varient tellement dans les différentes parties d'un même diocèse qu'il semble raisonnable de dire que l'uniformité absolue ne serait pas pratique, pour le moment du moins.

Conformément aux recommandations du Concile de Baltimore, il y a dans chaque diocèse soit un "Comité d'Écoles," soit un comité de "Visiteurs," composés de prêtres. Dans les diocèses de Boston, Mass.,

et de Hartford, Conn., il y a, au lieu de ces comités, un "Surintendant d'Écoles" pour toutes les écoles du diocèse.

L'instruction de chaque élève coûte en moyenne \$9.80 par année; sauf quelques rares exceptions, dues à des circonstances extraordinaires, l'Etat ne fait aucune contribution pécuniaire au soutien des écoles paroissiales. Nos compatriotes, en sus de leur quote-part d'impôts pour le soutien des écoles publiques, ont donc contribué en 1910 à peu près \$625,500 pour maintenir leurs écoles paroissiales, et ceci sans tenir compte des capitaux qu'ils ont placés dans les bâtiments et des intérêts à payer sur ces placements.

Les autorités ecclésiastiques désireraient bien que l'enseignement, les livres, les fournitures de classes, etc., fussent absolument gratuits dans les écoles paroissiales. Cet idéal s'est déjà réalisé dans bon nombre d'écoles, et il se réalisera probablement dans toutes les écoles dès que les circonstances le permettront. Pour le présent, dans certain nombre d'écoles, on demande pour chaque élève une cotisation mensuelle de cinquante sous en moyenne.

Dans la Nouvelle-Angleterre il y a plus de deux cents paroisses canadiennes-françaises, dont 135 ont leurs écoles paroissiales avec un total de près de 64,000 élèves.

#### ÉCOLES PAROISSIALES CANADIENNES-FRANCAISES

Communautés	Ecoles	Elèves
Congrégation de Notre-Dame.....	1	240
Dames de l'Éducation Chrétienne.....	3	472
Dames de St-Joseph.....	2	744
Fidèles Compagnes de Jésus.....	2	1,300
Filles de la Sagesse.....	2	280
Filles du St-Esprit (Hartford).....	16	5,500
Petites Franciscaines de Marie.....	3	1,021
Petites Soeurs de la Ste-Famille.....	1	300
Religieuses de Jésus-Marie.....	6	3,800
Religieuses de St-Joseph (Fall River).....	4	1,426
Soeurs de l'Assomption.....	10	4,000
Soeurs du Bon Pasteur.....	3	2,550
Soeurs de Charité (Soeurs Grises de la Croix).....	4	3,226
Soeurs de Charité de Notre-Dame.....	2	1,790
Soeurs de Charité de la Providence.....	1	530
Soeurs Dominicaines (France).....	1	790
Soeurs Dominicaines (Kentucky).....	1	1,170
Soeurs de la Présentation de Marie.....	16	9,700
Soeurs du Sacré-Coeur (France).....	1	225
Soeurs de Sainte-Anne.....	15	7,387
Soeurs de Sainte-Chrétienne.....	5	2,610
Soeurs de Ste-Croix et des Sept Douleurs.....	18	7,860
Soeurs de Saint-Joseph (Lyons).....	1	167

Soeurs du Saint-Rosaire.....	1	135
Soeurs de la Ste-Union des Sacrés-Coeurs.....	3	1,274
Ursulines (Trois Rivières).....	2	620
Ursulines de Jésus (Chavagnes).....	1	130
Frères des Ecoles Chrétiennes.....	1	191
Frères Maristes.....	4	2,850
Frères du Sacré-Coeur.....	4	1,350
Frères de Saint-Gabriel.....	1	195
—	—	—
31	135	63,833

Chez les communautés canadiennes-françaises, dans l'enseignement français, on suit les méthodes usitées aux maison-mères du Canada; ces méthodes sont approuvées par votre Conseil d'Instruction Publique. Nos programmes et nos méthodes sont donc plus ou moins calqués sur ceux de la Province de Québec. Depuis les troubles religieux en France, il nous est arrivé quelques communautés françaises, et chez ces dernières, les programmes correspondent à peu près au "Certificat d'études primaires" en France.

Les cours sont de huit ou de neuf ans selon l'usage des différents Etats; l'année scolaire est de quarante semaines; la journée est ordinairement de cinq heures et demie. On consacre la moitié du temps à l'enseignement du français dans presque toutes nos écoles; on étudie en français la religion, la langue et l'histoire du Canada.

Les cours d'études que nous donnons plus bas sont basés sur une dizaine qui nous ont été soumis par autant de communautés. Ils donneront une idée des programmes que l'on suit en général dans nos écoles.

### COURS PRIMAIRE

**ELÉMENTAIRE**    Prières  
(3 ans)            Catéchisme  
                      Histoire Sainte  
                      Syllabaire  
                      Lecture  
                      Epellation  
                      Grammaire élémentaire; composition; dictées faciles  
   raisonnées  
                      Ecriture  
                      Bienséance

**INTERMÉDIAIRE**    Prières  
(3 ans)            Notions de l'Histoire de l'Eglise  
                      Histoire Sainte, revue  
                      Catéchisme en entier  
                      Grammaire cours moyen; dictée; analyse grammaticale;  
   style, ler degré; composition; devoirs de rédaction

Lecture; passages littéraires commentés par la maîtresse  
 Histoire du Canada, lère moitié  
 Ecriture  
 Bienséance

**GRAMMAIRE** Prières  
 (2 ou 3 ans) Catéchisme de Persévérance  
 Histoire du Canada, dernière moitié  
 Grammaire cours supérieur; style 3ième degré; composition; devoirs de rédaction  
 Style épistolaire  
 Littérature; passages commentés par la maîtresse  
 Logique  
 Ecriture  
 Dessin  
 Bienséance

Nous donnons ci-dessous une liste des manuels les plus usités.

<b>CATÉCHISME</b>	Baltimore, Clercs St-Viateur, Mgr Gaume.
<b>HISTOIRE SAINTE</b>	Congrégation de Notre-Dame, Bénard, Mgr Bourquard, Baillargé, Toussaint, Clercs St-Viateur.
<b>HISTOIRE DE L'EGLISE</b>	Ursulines de Trois Rivières, Clercs St-Viateur.
<b>LECTURE</b>	Congrégation de Notre-Dame, l'abbé Magnan, Leroy, Frères des Ecoles Chrésiennes, Devoirs du Chrétien.
<b>GRAMMAIRE</b>	Frères des Ecoles Chrésiennes, Frères du Sacré-Coeur, Robert, Larousse, Larive et Fleury, Frères Maristes, Claude Auger.
<b>STYLE</b>	Frères des Ecoles Chrésiennes, Duclos.
<b>LITTÉRATURE</b>	Frères des Ecoles Chrésiennes, l'abbé Sylvain, l'Auteur des "Paillettes d'or."
<b>LOGIQUE</b>	Sylvain.
<b>HISTOIRE DU CANADA</b>	Frères Maristes, Frères des Ecoles Chrésiennes, Leblond-Brumath.
<b>BIENSÉANCE</b>	l'abbé Rouleau.

#### COURS SECONDAIRE

Il y a toujours un bon nombre de nos diplômés, garçons et filles, qui vont aux collèges et aux pensionnats du Canada. L'enseignement secondaire commence à se développer comme nous le verrons par le tableau qui suit.

## PENSIONNATS ET ACADEMIES

### POUR FILLES

Communautés	Académies	Elèves
Petites Franciscaines de Marie.....	Auburn, Maine.....	36
Religieuses de Jésus-Marie.....	Fall River, Mass.....	80
Religieuses de Jésus-Marie.....	Manchester, N. H.....	15
Religieuses de Jésus-Marie.....	Woonsocket, R. I.....	55
Soeurs du Bon Pasteur.....	Biddeford, Maine.....	30
Soeurs du Bon Pasteur.....	Van Buren, Maine.....	30
Soeurs de la Charité de Notre-Dame...	Baltic, Conn.....	90
Soeurs de la Charité de la Providence...	Winooski, Vt.....	48
Soeurs Dominicaines (France).....	Lewiston, Maine.....	27
Soeurs Dominicaines (Kentucky).....	Fall River, Mass.....	184
Soeurs de la Présentation de Marie....	Island Pond, Vt.....	23
Soeurs de la Présentation de Marie....	Manchester, N. H.....	50
Soeurs du Sacré-Coeur (France).....	Newport, Vt.....	17
Soeurs de Sainte-Anne.....	Marlboro, Mass.....	175
Soeurs de Saint-Joseph (Lyons).....	Jackman, Maine.....	85
Ursulines (Trois Rivières).....	Waterville, Maine.....	120

### POUR GARÇONS

Frères des Ecoles Chrétiennes.....	Fall River, Mass.....	99
Frères du Sacré-Coeur.....	Central Falls, R. I.....	58
Frères du Sacré-Coeur.....	Manchester, N. H.....	52
Frères du Sacré-Coeur.....	Nashua, N. H.....	14
Frères du Sacré-Coeur.....	Woonsocket, R. I.....	35

---

14

---

21

---

1,323

Dans les pensionnats et académies pour filles on suit à peu près le même programme que pour l'obtention des diplômes modèles et académiques de la Province de Québec. Ici, encore, on ne néglige pas la langue maternelle et l'on enseigne en français les matières suivantes:

- Prières
- Histoire de l'Eglise
- Histoire de France
- Catéchisme de Persévérance
- Grammaire
- Composition
- Lecture et analyse d'extraits des meilleurs auteurs français et canadiens
- Joutes littéraires annuelles
- Notions de Logique
- Notions d'Esthétique
- Sciences

Les manuels les plus usités sont :

Catéchisme de Persévérance.....	Mgr Gaume.
Histoire de l'Eglise.....	Frères des Ecoles Chrétiennes.
Histoire de France.....	Frères des Ecoles Chrétiennes.
Littérature et Logique.....	Frères des Ecoles Chrétiennes.
Histoire de la Littérature.....	Frères des Ecoles Chrétiennes.
Analyse Littéraire.....	Frères des Ecoles Chrétiennes.
Hygiène, Anatomie, Physiologie.....	Dr J.-G. Paradis.
Minéralogie et Géologie.....	Mgr J.-C.-K. Laflamme.
Physique et Chimie.....	Drioux.
Botanique et Zoologie.....	Largeteau.

Relativement parlant, il y a peu d'institutions ou l'on donne l'enseignement secondaire aux garçons. Les programmes dans nos cinq High Schools canadiens-français correspondent à ceux des High Schools publics; le cours commercial est complet et très pratique. On enseigne en français la religion, la grammaire, l'orthographe, composition littéraire, correspondance, déclamation.

\* \* \* \* \*

Dans les universités américaines, on donne des cours complets de français, y compris même des cours de philologie, de vieux français, de provençal, etc., etc. Il nous vient souvent, soit de la France soit du Canada, des conférenciers distingués qui nous parlent de choses françaises. Parmi les Américains il y a plusieurs sociétés, clubs, etc., dont le but est l'étude du français; il y a aussi des centaines d'Américains qui suivent des cours particuliers de français. Il serait intéressant de faire une étude fouillée de tout ceci, elle démontrerait clairement combien nos concitoyens qui ne sont pas d'origine française apprécient le génie de notre langue, et quels efforts ils font pour la bien lire et la bien parler. L'espace nous manque cependant et nous devons nous borner maintenant à l'enseignement dans nos High Schools publics, où nous trouvons beaucoup de diplômés des écoles paroissiales.

Le cours est de quatre ans et se divise généralement en deux parties, cours commercial et cours classique; ce dernier, celui du plus grand nombre, vise surtout à la préparation aux examens qu'imposent les universités aux diplômés qui voudraient compléter leurs études dans ces institutions; or, il n'y a que 10% des diplômés de nos High Schools qui vont aux universités; il faut donc conclure qu'en général les cours dans nos High Schools sont consacrés aux intérêts de 10% des élèves aux dépens des autres. La condition est loin d'être idéale; il y a longtemps que la question de réforme s'agite et nous croyons pouvoir dire avec certitude que notre enseignement secondaire subira des changements considérables dans un avenir prochain.

L'enseignement français n'est pas idéal non plus; peut-être est-il le plus pratique possible dans les circonstances. Quelles que soient leurs

convictions, les professeurs se trouvent dans l'obligation de suivre un programme chargé qui donne relativement peu de temps au français.

Attendu que c'est plutôt par la méthode comparative que l'on enseigne le français, une connaissance approfondie de l'anglais est indispensable au professeur; et à plusieurs reprises l'expérience a démontré que, si bien que réussissent, d'ordinaire, les professeurs natifs de France dans l'enseignement supérieur et particulier, beaucoup d'entre eux n'ont pas réussi dans nos High Schools, bien probablement parce que l'anglais leur manquait et qu'ils ne comprenaient pas assez la mentalité du jeune Américain. Aujourd'hui, les professeurs qui devraient le mieux réussir, dit-on, sont les Américains qui ont une préparation solide en français. Malheureusement le nombre de ces derniers n'est pas très considérable.

M. le professeur W.-B. Snow, chef du département français dans le "Boston English High School," fait autorité dans l'enseignement du français à la jeunesse américaine; il a eu l'obligeance de nous passer son programme d'études; quoique plus complet que la plupart, il suffira pour nous donner une idée générale des cours d'études dans les High Schools publics.

- PREMIÈRE ANNÉE** Prononciation; dictées faciles; traduction de français élémentaire, 75 à 125 pages, dont quelques passages se récitent par coeur; conjugaison des verbes réguliers et des principaux verbes irréguliers; grande variété d'exercices faciles, surtout oraux, basés sur la traduction.  
Cinq cours par semaine.\* Cinq points.\*\*
- DEUXIÈME ANNÉE** Traduction de prose facile, 200 à 250 pages, y compris un grand nombre d'exercices écrits et oraux; étude approfondie de la grammaire, attention particulière aux verbes irréguliers, au subjonctif, au conditionnel, et aux pronoms.  
Cinq cours par semaine.\* Cinq points.\*\*
- TROISIÈME ANNÉE** Traduction de 300 à 400 pages de français classique; force exercices écrits et oraux; récapitulation complète de la grammaire élémentaire; compositions.  
Cinq cours par semaine, dont deux sans préparation de la part de l'élève.\*  
Quatre points.\*\*
- QUATRIÈME ANNÉE** Lecture de 300 à 400 pages de français plus difficile; conversation et compositions.  
Cinq cours par semaine, dont deux sans préparation de la part de l'élève.\*  
Quatre points.\*\*

\* Les cours sont de quarante minutes chacun.

\*\* Pour obtenir le diplôme au Boston English High School il faut réunir 76 points, répartis entre toutes les matières du programme; le cours français comporte 18 points.



Attendu que c'est par une méthode comparative que l'on enseigne le français, les grammaires et les textes sont édités pour les élèves de langue anglaise; les explications, etc., sont faites en anglais. Les textes sont annotés; d'ordinaire on traduit dans les notes les idiotismes et les passages les plus difficiles; les éditions les plus modernes sont généralement pourvues de vocabulaires qui sont ni plus ni moins que la traduction du texte. Il y a une grande variété de ces éditions, nous mentionnons les plus usitées.

- GRAMMAIRES, MÉTHODES** Bruce  
 Chardenal  
 Downer  
 Dreyspring  
 Fasquelle  
 François  
 François-Giroud  
 Fraser-Squair  
 Keetel  
 Languellier et Monsanto  
 Muzzarelli  
 Snow  
 Syms (cours)  
 Whitney  
 Worman
- LIVRES DE LECTURE** Aldrich-Foster. French Reader  
 Bruce. Lectures Faciles  
 François. Easy Standard French  
 Guerber. Contes et Légendes  
 Snow-Lebon. Easy French  
 Super. French Reader  
 Syms. Easy First French Reader
- TEXTES**  
 Cours Elémentaire About. Le Roi des Montagnes  
 Bruno. Le Tour de la France  
 Daudet. Morceaux choisis  
 De La Bédollière. La Mère Michel et son Chat  
 Erckmann-Chatrion. Morceaux choisis  
 Foa. Contes Biographiques et  
 Le petit Robinson de Paris  
 Foncin. Le pays de France  
 Labiche et Martin. La Poudre aux Yeux et  
 Le Voyage de M. Perrichon  
 Legouvé et Labiche. La cigale chez les fourmis  
 Malot. Sans Famille  
 Mairet. La Tâche du petit Pierre  
 Mérimée. Colomba  
 Michelet. Morceaux choisis  
 Sarcey. Le siège de Paris  
 Verne. Morceaux choisis

**Cours Intermédiaire** About. Morceaux choisis  
 Augier et Sandeau. Le Gendre de M. Poirier  
 Béranger. Poésies  
 Coppée. Poésies  
 Corneille. Le Cid et  
     Horace  
 Daudet. La Belle-Nivernaise  
 De Sévigné (Madame). Lettres  
 Hugo. Hernani et  
     La Chute  
 Labiche. Pièces  
 La Brète. Mon Oncle et Mon Curé  
 Loti. Pêcheur d'Islande  
 Molière. L'Avare et  
     Le Bourgeois Gentilhomme  
 Racine. Athalie,  
     Andromaque et  
     Esther  
 Sand (George). Morceaux choisis  
 Sandeau. Mademoiselle de la Seiglière  
 Scribe. Comédies  
 Thierry. Récits des Temps Mérovingiens  
 Thiers. L'Expédition de Bonaparte en Egypte  
 Vigny. La Canne de Jonc  
 Voltaire. Morceaux historiques (Morceaux  
     choisis)

**Cours Supérieur** Beaumarchais. Le Barbier de Séville  
 Corneille. Drame  
 Dumas (père). Prose (Morceaux choisis)  
 Dumas (fils). La Question d'Argent  
 Hugo. Ruy Blas, poésies, prose  
 La Fontaine. Fables  
 Lamartine. Graziella  
 Marivaux. Comédies  
 Molière. Comédies  
 Musset. Poésies  
 Pellissier. Mouvement littéraire au XIXe  
     Siècle  
 Renan. Souvenirs d'Enfance et de Jeunesse  
 Rousseau. Morceaux choisis  
 Sainte-Beuve. Critiques  
 Taine. Origines de la France Contemporaine  
 Voltaire. Morceaux choisis  
 Zola, Maupassant et Balzac. Morceaux choisis

**DICTIONNAIRES**  
 Anglais-Français  
 Français-Anglais

Cassell  
 Gasc  
 Heath

En 1910 le nombre de High Schools, publics et particuliers, aux Etats-Unis était de 11,094; avec un total de 1,131,466\* élèves; 12% de ces élèves ont reçu leur diplôme et 35% des diplômés ont suivi le cours classique; 12% de ceux-ci ont étudié le français. On s'intéresse de plus en plus au français; par exemple, en 1890 la moyenne des élèves des High Schools qui étudiaient le français était de 5.94; en 1910 la moyenne était de 9.90.

\* \* \* \* \*

Ainsi donc, on peut constater que, dans la Nouvelle-Angleterre, le Canadien de bonne volonté a l'occasion de faire apprendre le français à ses enfants. N'aurait-il pas tort de ne pas faire des efforts spéciaux pour conserver cette belle langue de ses pères, dont le génie s'impose à des milliers de ses concitoyens qui ne sont pas d'origine française? L'anglais nous est indispensable ici, soyons pratiques et admettons-le. Nous devons aussi à notre pays d'adoption une loyauté sincère: il est de notre devoir d'être citoyens américains dans toute la force du mot, mais pour cela quelle raison valable a-t-il de dire qu'il faille renier le français?

L'aide la plus puissante à la conservation de la langue est bien l'école paroissiale. Dans les premiers temps peut-être avait-on raison de dire que, sous certains rapports, ces écoles étaient inférieures aux écoles publiques; il faut qu'il y ait un commencement partout, n'est-ce pas? La comparaison aujourd'hui est certainement favorable aux écoles paroissiales. Dans celles-ci, on veut non seulement *instruire* les enfants, c'est une *éducation* que l'on insiste à leur donner. Certes, les Canadiens-français de la Nouvelle-Angleterre ont droit d'être fiers de leurs écoles; et le critique impartial dira que le haut degré de perfection auquel elles sont arrivées, (en tenant toujours compte des nombreuses difficultés qui compliquent la question), fait preuve d'une grande énergie de la part du clergé, d'une préparation complète et d'un dévouement extraordinaire de la part des corps enseignants, et d'un patriotisme sincère de la part de nos compatriotes, qui font tant de sacrifices pour ériger et maintenir leurs écoles paroissiales.

J'ai l'honneur d'être, Monsieur le Secrétaire,

Votre tout dévoué serviteur,

LOUIS-E. CADIEUX

63, rue Summer,  
Boston, Mass.

\* Ces statistiques sont tirées du Rapport du Commissaire d'Instruction des Etats-Unis pour l'année 1910; elles ne sont pas complètes, car le commissaire ajoute que, pour une raison ou pour une autre, quelques centaines de High Schools n'ont pas soumis de rapport.

